

LA LUCARNE

revue trimestrielle

association
des Amis et Propriétaires
de Maisons Anciennes du Québec

Vol. VIII Numéro 4

APMAQ ♦ association à but non lucratif, fondée en 1980
83, rue Chénier, St-Eustache QC J7R 1W9

Hiver 1988

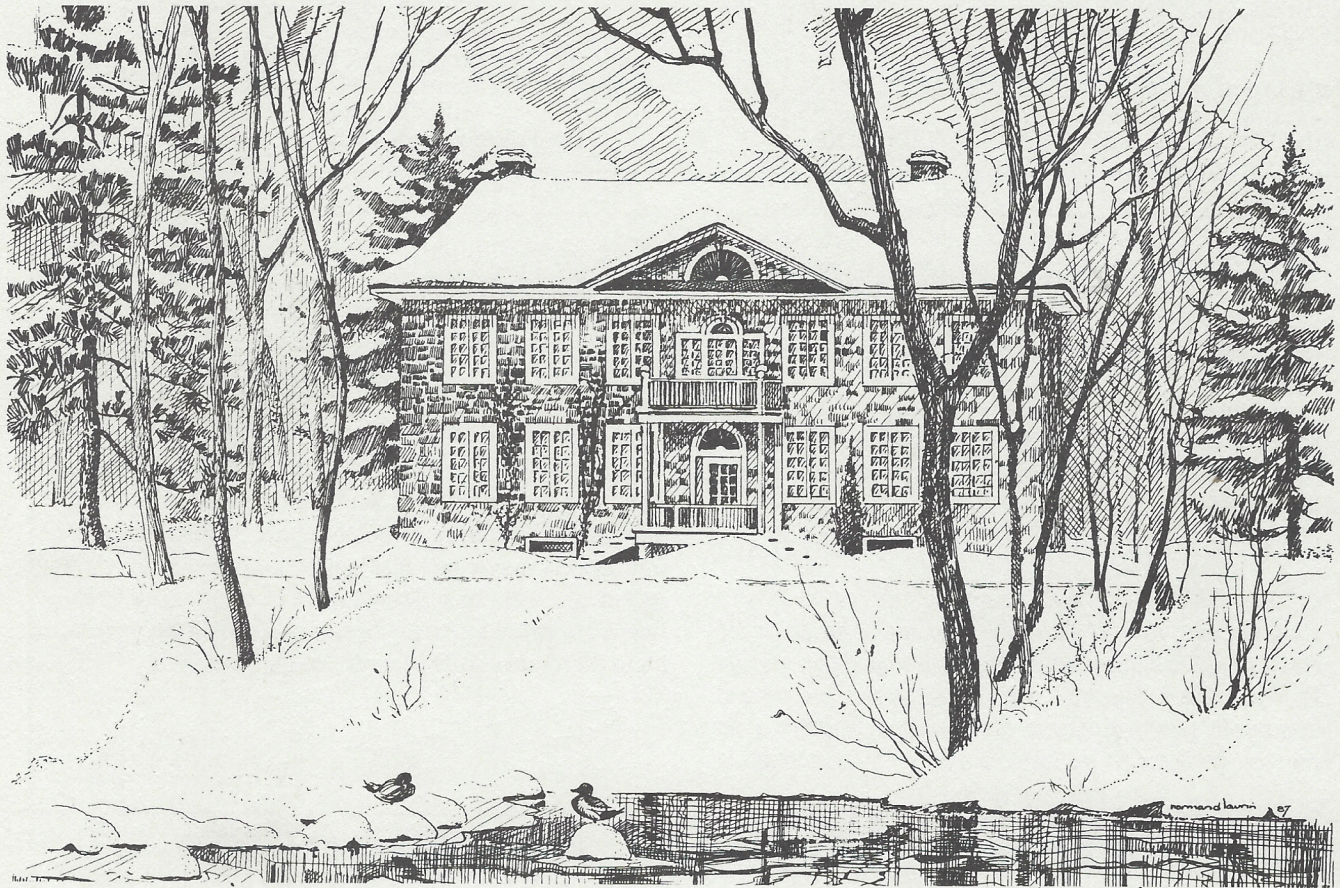


TABLE DES MATIÈRES

Le nouveau conseil	2-3	Le congrès 88	8
La bibliothèque	4	Conseils pratiques	9
Le prix Robert-Lionel Séguin	5	Les petites annonces	10
Le conte de Noël	6-7	Les activités	12

NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Voici le nouveau conseil d'administration de
l'Association, constitué lors de l'Assemblée générale du
1^{er} octobre 1988

Pauline Amesse 145, 56e avenue LACHINE H8T 3B8	(514) 634-4246	Gisèle Monarque 198, chemin de l'Anse VAUDREUIL J7V 5V5	(514) 455-8923 bur. 695-0047
Robert Bergeron (Président sortant) 1164 avenue Royale BEAUPORT G1E 2A9	(418) 661-9928	Gilles Pouliot 3750 Nérée Beauchemin TROIS-RIVIÈRES G8Y 1C2	(819) 375-4113
Jacques Bertrand 122, de Salaberry Nord CHATEAUGUAY J6J 4K4	(514) 692-0863	Normand Talbot 134, chemin du Cap St-Jacques PIERREFONDS H9K 1C3	(514) 620-7859 bur. 342-5227
Jean-Pierre Boivin 12930 est, boul. Gouin MONTREAL H1C 1C1	(514) 648-4189 bur. 766-1208	Thérèse Romer 83, rue Chénier SAINT-EUSTACHE J7R 1W9	(514) 473-0149
Pierre Limoges 55, chemin des Patriotes (C.P. 55) SAINT-CHARLES-SUR-RICHELIEU J0H 2G0	(514) 584-2565 bur. 873-7768	À sa réunion du 11 novembre 1988, à Saint-Eustache, le Conseil a élu les dirigeants suivants pour 1988-89 : Normand Talbot, président Jacques Bertrand, vice-président Pierre Limoges, vice-président Pauline Amesse, secrétaire Gilles Pouliot, trésorier Jean-Pierre Boivin, responsable des activités	

LE MOT DU PRÉSIDENT

L'année 1988-89 apparaît décidément comme une année de changement pour notre association. En effet, ce sera impossible de ne pas constater cette évolution dans les prochains mois. Vous avez déjà en mains une Lucarne différente, renouvelée qui, je l'espère, vous plaira.

Les changements à la Lucarne ne sont pas seulement l'effet d'une volonté de renouveau mais ont aussi été causés par les changements organisationnels au sein de l'association. Désormais votre Lucarne sera préparée et composée par ordinateur. Nous avons la chance de pouvoir compter un véritable expert en la matière en la

personne de monsieur Jacques Bertrand, secondé par madame Pauline Amesse.

Le conseil d'administration et son exécutif sont le reflet de notre association. À ce chapitre aussi, beaucoup de neuf ! Cinq nouveaux membres du conseil d'administration, un nouveau président, deux nouveaux vice-présidents, une nouvelle secrétaire et un nouveau trésorier. En somme un conseil renouvelé, plein de projets, plein d'entrain et ouvert à vos suggestions.

NORMAND TALBOT

DESSIN DE LA PAGE COUVERTURE

La Maison Sauvageau-Sweeny

Actuellement classée, cette maison en pierre des champs date des débuts du 19^e siècle. Son histoire fait l'objet de recherches. Située sur la rive sud de la rivière Châteauguay, à Mercier, elle compte 14 pièces et représente probablement le plus bel exemple du style georgien ou palladien tel que reproduit dans la Vallée de la Châteauguay.

M. Florent Lefebvre, son propriétaire actuel, en a commencé la restauration dès son acquisition, il y a une trentaine d'années, et il la poursuit encore avec amour et un grand souci d'authenticité. M. Lefebvre est membre de notre Association; il a été président de la Châteauguay Valley Historical Society ainsi que de la Fédération des Sociétés d'Histoire du Québec.

LES NOUVEAUX PAR EUX-MÊMES

■ D. JACQUES BERTRAND, VICE-PRÉSIDENT

C'est la publicité autour du dernier congrès de l'APMAQ qui nous a incité à nous rendre au manoir Rouville-Campbell. Mais c'est l'enthousiasme et l'intérêt des gens rencontrés qui m'ont incité à poser ma candidature au conseil d'administration.

Avant de devenir conseiller en communications, j'ai été journaliste, relationniste et publicitaire. C'est cette expérience que je veux mettre au service de l'APMAQ. Denyse et moi habitons, au bord de la rivière Château-guay, une maison en pierre circa 1770.

■ PIERRE LIMOGES, VICE-PRÉSIDENT

Lucie et moi habitons depuis deux ans une maison ancienne, notre première, quand Nicole et Gilles Bachand sont venus frapper à notre porte en dignes représentants de l'APMAQ. Leur requête nous laissa surpris, sceptiques : une centaine de personnes allaient visiter notre maison dans le cadre du Congrès '88.

Nous n'avons pas tardé à découvrir ce groupe. Ses qualités, de même que la sympathie qui régnait au congrès m'ont incité à accepter de faire partie du conseil d'administration. Pourquoi ?

Non pas sur la base de mes connaissances en maisons anciennes, car j'ai beaucoup à apprendre dans ce domaine, mais à cause de l'expérience que j'ai acquise au sein de différents conseils dans des organismes professionnels et sociaux.

N'ayant jamais entendu parler de l'association qui compte tout de même huit ans d'existence, j'estime qu'il y aurait du travail à faire au niveau du «membership» et que l'APMAQ gagnerait à être connue. En outre, je souhaiterais qu'un sondage soit effectué auprès de vous tous afin de dresser le portrait-type du membre: profil, attentes, goûts, passe-temps, etc.

Vous devriez entendre parler de moi bientôt !

■ GILLES POULIOT, TRÉSORIER

Je suis un ami des maisons anciennes depuis l'âge de 12 ans et j'en rénove depuis presque autant d'années.

Pauline, ma compagne, m'a introduit à l'APMAQ grâce à la publicité de Gilles Bachand lors du dernier congrès. Mon intérêt me pousse donc à accroître et/ou changer le membership de notre association.

■ JEAN-PIERRE BOIVIN, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS

Je suis propriétaire d'une maison ancienne du Québec depuis près de six ans et membre de l'association depuis cinq ans.

Étant dans le domaine de l'enseignement, donc animateur de formation, mon intérêt se porte vers l'organisation des activités de l'APMAQ.

Étant de Montréal, j'espère que vous m'aidez à organiser des activités dans vos régions respectives.

■ GISELE MONARQUE

J'ai toujours été passionnée pour les vieilles maisons, et la découverte de l'APMAQ, il y a quelques années déjà, n'a fait qu'accroître ce sentiment.

J'y ai rencontré des gens qui ont les mêmes affinités et qui, lors des différentes activités organisées par l'APMAQ, ont beaucoup de plaisir à se rencontrer et à échanger leurs expériences.

Suite au dernier congrès, j'ai accepté de faire partie du conseil d'administration et d'apporter ma contribution à l'Association, espérant la faire connaître davantage. Je profite de l'occasion qui m'est offerte pour remercier les «pionniers» du début, sans qui l'Association n'aurait pas vu le jour, et tous ceux qui ont continué et pris la relève jusqu'à ce jour. Nous leur devons à chacun beaucoup de moments très agréables et de très grandes joies.

VOTRE BIBLIOTHÈQUE

PAR THÉRÈSE ROMER

Revêtements extérieurs traditionnels

Guide technique no 4

Par Mark London et Cécile Baird

Cahier de 64 pages, abondamment illustrées, réalisé par Héritage Montréal avec la collaboration du Ministère des affaires culturelles du Québec.

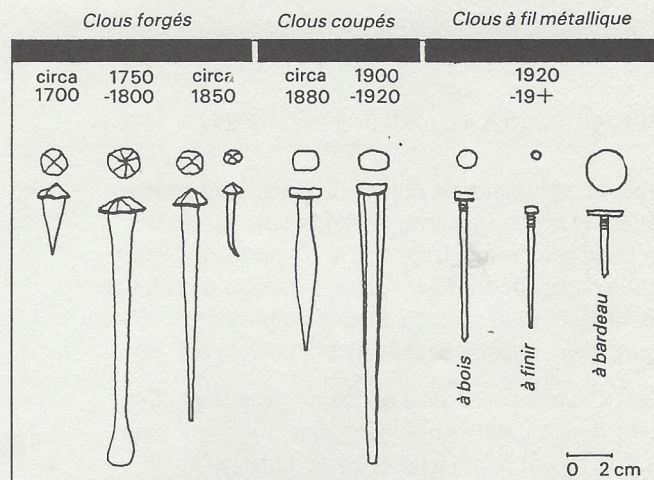
Bien des propriétaires de maisons anciennes ont déjà profité des trois guides antérieurs publiés par Héritage Montréal (Couvertures traditionnelles, Fenêtres traditionnelles et Maçonnerie traditionnelle, voir *La Lucarne*, décembre 1984). Cette tradition d'excellence est maintenue dans le quatrième guide de la série, consacré aux revêtements extérieurs traditionnels au Québec.

Quels sont les différents matériaux (planches ou bardeaux de bois, enduit, tôle, amiante-ciment, panneaux de verre, papier goudronné) et les techniques de pose que l'on a utilisées ? Quel entretien (nettoyage, calfeutrage, peinture) exigent-ils ? Comment protéger le bois de la pourriture ou des insectes ? Comment réparer, remplacer ou reconstituer un revêtement traditionnel ? Quel matériau de

remplacement choisir et comment le poser ? Comment isoler un mur extérieur ?

Le guide répond à ces questions en exposant les différents problèmes et des solutions propres à chacun des types de revêtement. Il s'applique à la plupart des bâtiments construits avant la Seconde guerre mondiale. Pratique, clair et détaillé, il sera d'une grande utilité à plus d'un membre de notre Association.

On le commande chez Héritage Montréal, 406 rue Notre-Dame est, Montréal H2Y 1C8 (tél. (514) 842-8678 au prix de 5,95 \$ plus 1,50 \$ de frais de poste.



NOTE

PATRIMOINE ESTRIE

Bulletin trimestriel d'information sur le patrimoine bâti, publié par le Fonds du Patrimoine estrien, 92, rue Wellington nord, Sherbrooke J1H 5B8

Voici une excellente publication qui célèbre sa deuxième année, et offre à ses abonnés d'abondants renseignements sur le patrimoine architectural des Cantons de l'Est. Par exemple, le numéro d'été 1988 fait état d'une récente recherche, menée par l'historienne de l'art Danielle Pigeon, qui illustre l'impact dans la région des idées de l'horticulteur américain Andrew J. Downing ainsi que des catalogues américains du 19^e siècle.

Bravo et longue vie au Fonds du Patrimoine estrien!

La rubrique «Votre Bibliothèque» paraît dans La Lucarne depuis 1982. Elle fait part aux membres des publications intéressantes parues récemment, ou des œuvres de référence utiles. Elle aide aussi les bibliothèques publiques à tenir à jour et mettre au service des lecteurs une bonne collection d'ouvrages sur le patrimoine domiciliaire.

On peut obtenir de l'Association une photocopie complète de la soixantaine de recensions parues dans La Lucarne sous la rubrique «Votre Bibliothèque». Prière d'envoyer votre commande avec 3 \$ pour les frais de photocopie et d'expédition.

ANDRÉ ROBITAILLE

ARCHITECTE, URGANISTE, PROFESSEUR
ET MILITANT DU PATRIMOINE

LAURÉAT DU PRIX DE MÉRITE DE L'ASSOCIATION
1988

ANDRÉ ROBITAILLE

Le 1^{er} octobre 1988, lors de son Assemblée générale, l'APMAQ a honoré un de ses membres les plus éminents, architecte, urbaniste et animateur hors pair, André ROBITAILLE, en lui attribuant le Prix Robert-Lionel-Séguin.

C'est la cinquième année de suite où l'Association rend ainsi hommage à une personne qui s'est distinguée par son action dans la conservation et la mise en valeur du patrimoine bâti du Québec.

André Robitaille, disciple de Gérard Morisset, a été chez nous un des pionniers de la restauration des bâtiments historiques dès les années 50 et 60. Il a travaillé à la Place royale, au Séminaire de Québec, à l'Hôtel Chevalier ainsi qu'à un grand nombre de maisons, églises, moulins à eau et à vent, édifices conventuels et presbytères. Conscient de l'importance des ensembles, il a élaboré des plans d'urbanisme et de réaménagement respectueux du passé et en même temps sainement tournés vers le présent et le futur. Dans son œuvre d'architecte, il a su allier sa passion pour l'histoire et le patrimoine avec une série de créations originales, résolument contemporaines et avant-gardistes.

Enseignant et professeur, surtout à l'Université Laval, c'est lui qui a inspiré et formé toute une génération d'architectes, d'urbanistes et de professionnels qui, nombreux, œuvrent aujourd'hui à la conservation des joyaux de notre patrimoine bâti. Trop nombreux sont ses cours,

ses recherches, ses diverses activités professionnelles et ses écrits pour en faire état ici. Disons seulement qu'il a

consacré une large part de sa pensée et de ses énergies aux méthodes de restauration, à l'approfondissement des théories de la restauration, à la réutilisation des bâtiments, au réaménagement des ensembles historiques.

Né à Québec en 1922, formé à Québec, à Montréal et à Paris, son influence a largement débordé les limites de sa patrie: il a enseigné et

donné des conférences dans divers pays d'Europe, y compris la France, la Belgique et l'Italie, ainsi que dans les Amériques, particulièrement au Mexique.

Mais ces quelques mots ne seraient pas fidèles à sa carrière si on négligeait son important engagement social. C'est lui qui fondait en 1975 le Conseil des Monuments et sites du Québec (le CMSQ qui est en même temps l'ICOMOS francophone, membre du réseau d'organismes non gouvernementaux reconnus par l'UNESCO). Il en a été le président jusqu'en 1981, puis membre de l'exécutif jusqu'à récemment. Profondément engagé dans divers organismes de conservation, tant nationaux qu'internationaux, il pense globalement mais agit localement; il s'est



Madame Séguin, André Robitaille, Robert Bergeron

suite en page 10



RÉCIT DE MES PREMIERS

Aujourd'hui, comme par enchantement,
j'ai l'esprit rieur...
Un seul souvenir cocasse
et voilà que la vie m'entraîne
au-delà de sa dureté insupportable,
m'enlisant dans les couloirs mesquins de l'imaginaire...
Premiers Noël...
Noël merveilleux...
Pauvre enfant que j'étais,
(petit chien affamé,
tapi sous la table,
prêt à grapiller les quelques miettes
qui pouvaient s'échapper de ces grandes mains
voltigeant au-dessus de sa tête)
Pauvre enfant. Fille aînée d'une mère toujours «en-
grossée».
Pauvre mère. À peine accouchée, qu'elle «repartait»...
Chère mère, qui eut ses dix-huit enfants annuellement
entre le 22 et le 24 décembre...
J'avais vite remarqué qu'à partir du moment
où le vent du nord soufflait sans répit
le ventre de ma mère se gonflait monstrueusement
et que lorsque la neige recouvrait le sol de son tapis
blanc
nous la couchions sous sa grande catalogue blanche...
j'avais à peine quatre ans et pourtant
je reconnaissais les signes annonciateurs
de ces premiers jours de froid.

Cet extrait est tiré des cahiers de «Julienne», cahiers trouvés dans une de ces anciennes glacières murales, lors de la restauration d'une maison tri-centenaire, à Sainte-Famille, Ile d'Orléans.

«Julienne» (fille aînée de 18 enfants dont 10 survivront) serait sans doute la fille de Guillaume Beaucher dit Morency et de Marie Paradis. Ses mémoires, qu'elle identifiait naïvement par «Récit de...», furent rédigés entre 1840 et 1860 car elles commencent par le «Récit» de la mort de Joseph Gagnon, curé de Sainte-Famille, lequel fut inhumé le 16 novembre 1840.

ET PLUS BEAUX NOËLS



Une grande excitation réchauffait mes jours et mes nuits.
J'aimais voir surgir cette montagne de chair que devenait ma mère.
J'attendais impatiemment le déroulement des événements :

Je partirais chez tante Rosianne
(le temps de casser les jambes de mère
de lui déposer un petit bébé dans les bras).
Après, je reviendrais à la maison...
Je placerais mon bas de laine dans mon assiette
sur la grande table
et puis j'irais me coucher
mais je ne dormirais pas.
J'attendrais impatiemment qu'on vienne me «réveiller»
au beau milieu de la nuit.
Et là... dans mon bas de laine
je trouverais une galette, peut-être même une sucrerie !
Ce serait la fête... La fête de Noël...
La fête de la naissance de bébé-Jésus...

Ce n'est qu'à mon septième Noël
à la mort des jumeaux
que j'ai compris que ce n'était pas le vent
qui gonflait le ventre de ma mère
qu'il n'y avait aucun lien entre le tapis de neige
et la catalogne blanche qui recouvrait ma mère
que Louissette, Marie-Anne, Geneviève,
Guillaume, Nicolas, n'avaient jamais été... non...
n'avaient jamais été des bébés-Jésus...

N.B.: Ce récit fait partie des premiers écrits de Julienne. En dépit d'une gaucherie certaine, j'ai jugé bon de publier tel quel ce récit. Nous devons respecter son courage car Julienne a su nous léguer dans des conditions pénibles, des images nouvelles et exprimer des joies, des souffrances, des désirs qui nous étaient jusqu'alors inconnus. Suzanne Howard, L'Atre, Ile d'Orléans.

UN SUCCÈS

LE CONGRÈS DE L'APMAQ 1988

Le congrès 1988 est désormais chose du passé. Il reste maintenant aux congressistes quelques photos et un certain nombre de souvenirs que nous espérons agréables. Alors que certains congressistes nous disaient au banquet de clôture leur tristesse que le congrès fût déjà fini, nous, du comité organisateur, avons soufflé collectivement un soupir de soulagement.

En effet, depuis février 1988, nous avons travaillé sans relâche à préparer ce congrès afin d'en assurer la réussite. Nous pouvons dire mission accomplie car à en juger par les commentaires reçus, tous étaient très satis-



Une des maisons visitées

faits du déroulement des activités.

La participation a rencontré nos objectifs soit environ 100 personnes, la journée du dimanche ayant été plus courue que celle du samedi. Nous avons compris que la journée de l'assemblée générale (samedi) attirerait un peu moins de participants et c'est pourquoi nous avons fardé cette journée de nombreux points d'intérêt, documentaires vidéo, conférences (3), expositions, sans compter le site même du congrès, soit le Manoir Rouville-Campbell classé monument historique.

La visite de la Vallée du Richelieu fut un franc succès et nos guides MM. Onil Perrier et Jean-Pierre Pelletier se sont avérés d'extraordinaires animateurs. Les visites des maisons privées se sont déroulées sans anicroche et ceci est tout à l'honneur des congressistes de l'APMAQ qui, selon leurs habitudes, se sont montrés extrêmement intéressés par les commentaires de nos différents hôtes.

Nous tenons à remercier l'Office du Tourisme de la Vallée du Richelieu pour sa collaboration précieuse et efficace. La campagne de presse orchestrée par l'O.T.V.R.

pour la tenue de notre congrès a suscité l'adhésion de nombreux nouveaux membres. Le support de l'Office nous a donc été très bénéfique.



Le Manoir Rouville-Campbell

À tous les congressistes, nous disons merci de votre participation et pour vos mots d'encouragement. Nous sommes fiers d'avoir pu vous accueillir dans la Vallée du Richelieu. Il ne nous reste qu'à souhaiter bon courage à ceux qui organiseront le congrès de l'an prochain et nous les assurons de notre collaboration entière.

Gilles Bachand, Nicole Bachand, Lester Toupin,
Madeleine Mongeon, Roch Brunet, Lise Brunet
Comité organisateur du congrès 1988 de l'APMAQ.



Gilles & Nicole Bachand,
responsables de notre dernier congrès

TIRER DES JOINTS DE MORTIER

DANS UNE MAISON PIÈCES SUR PIÈCES (2)

PAR LISE ET ROCH BRUNET

Poursuivant notre chronique de la dernière *Lucarne*, nous vous exposons cette fois-ci la recette de mortier comme telle. Les ingrédients, leur mesure et les prix se détaillent comme suit :

Prix 1988 chez Ravary

1/2 mesure de ciment Portland blanc	18,99 / \$/40 kg
1/2 mesure de ciment à maçonner blanc	13,49 / \$/30 kg
2 mesures de sable	2,25 / \$/30 kg
2 mesures de perlite	7,95 / \$/4 pi. cu.

LE CIMENT PORTLAND

Il s'agit de l'ingrédient de base. C'est grâce à celui-ci que le joint sera blanchâtre.

LE CIMENT À MAÇONNER BLANC

On peut le choisir ordinaire (il est moins cher) si on aime un joint dont la couleur tire sur le beige. Si on aime plutôt un joint blanc, on choisira alors le ciment à maçonner blanc. De beaux joints blancs feront ressortir les belles couleurs de vos pièces.

LE SABLE

Ce matériau doit être du sable choisi et libre de toutes impuretés. Il n'est pas nécessaire d'acheter un sable blanc même si ce matériau est disponible sur le marché.

LA PERLITE

La perlite est un agrégat granulaire très léger qui permet au joint de se dilater et de se contracter au gré des températures. Cet agrégat ajoute à la propriété isolante du mortier. Ce matériau est également connu sous le nom de zonolite. Si on n'aime pas ce matériau, on pourra y substituer du sable. Toutefois, nous avons pu constater avec les années que les joints ne se sont pas altérés (pas de craques, pas de fendillements) et nous croyons que la perlite y est pour beaucoup.

Une fois que ces ingrédients ont été incorporés dans les proportions indiquées ci-dessus, il faut mélanger à sec. On y ajoutera de l'eau en prenant soin de ne pas noyer le mélange. Une fois brassé, amenez le mélange dans un coin de votre récipient et gardez-le humide. Servez-vous si possible d'une planche à servir et couvrez le reste du mortier d'un linge mouillé pour qu'il reste humide. Dans ces conditions, le mortier restera ouvrable pendant au moins une heure.

Il faudra prévoir l'achat de quelques truelles. Pour la pose, nous recommandons une truelle de quatre pouces de largeur et une toute petite truelle de 3/4 de pouce pour les endroits difficiles d'accès tels les coins, rebords de plancher ou rebords de plafond. Pour le lissage, une truelle d'une largeur uniforme de deux pouces pourrait

être utile.

Pour l'application, chacun développera rapidement des talents de maçon (après en avoir échappé une certaine quantité par terre !). Ramassez le mortier échappé car il est toujours utilisable. Tout en posant le mortier, lavez souvent vos truelles dans un récipient tenu à proximité. Des truelles propres permettent une application rapide et sans bavure. Si toutefois, vous salissez un peu trop une pièce, il est préférable de nettoyer immédiatement au moyen d'un linge humide.

La pose de mortier à la verticale est évidemment plus truquée. On commencera par le bas en montant lentement, c'est-à-dire, plus lentement que lorsqu'on travaille à l'horizontale. Vous aurez deviné qu'il s'agit alors de permettre au mortier de prendre un peu de force au fur et à mesure qu'on monte. Malgré cette précaution, le mortier pourra faire une «bedaine». Patiemment, il faudra revenir lisser avec une truelle bien propre autant de fois que cela sera nécessaire.

À noter que lorsque le mortier est posé, il a une apparence de couleur beige mais en séchant, il devient complètement blanc. Après le séchage, nous recommandons un brossage des pièces à la perceuse industrielle munie d'une brosse métallique ronde afin de les débarrasser des taches qui auraient pu être laissées par des mains non-expertes (!).

En conclusion, nous vous soulignons que cette recette de mortier n'a jamais arrêté de nous surprendre : le matériau s'applique bien, adhère bien, n'est pas sujet aux craques ou fendillements et la couleur du joint ajoute un cachet irrésistible à un intérieur de maison pièces sur pièces. De plus, nous avons noté une diminution sensible des coûts de chauffage suite à la pose de joints de mortier.

Nous souhaitons bon courage à tous ceux qui entreprennent des travaux de restauration et surtout bon succès.

Lise et Roch Brunet, auteurs de cette série d'articles traitant de plâtre, sont des membres assidus depuis les tout débuts de l'APMAQ. Ils possèdent à Saint-Viateur, une belle vieille maison qu'ils rénovent depuis plusieurs années.

On aimerait souligner que Lise et Roch sont des membres toujours présents et actifs. Lise siègeait sur le conseil d'administration l'an dernier; c'est un couple qu'on retrouvait sur le comité organisateur du dernier congrès si bien réussi. On les rencontre à presque toutes les activités et quel plaisir de recevoir leurs lettres d'appréciation ou de suggestions (ou autre) de même que leurs belles photos.

Bravo à ces membres sûrement appréciés de tous!

N.D.L.R.

ainsi récemment impliqué dans la protection de l'environnement du lac St-Joseph, ce qui l'a amené à devenir maire de Fossambault-sur-le-Lac. Ajoutons qu'il n'a pas été étranger, non plus, aux origines de notre propre association, l'APMAQ, dont il est membre depuis le début et qu'il a su inspirer de son dynamisme et de son entrain dans l'organisation de visites et de voyages sur le terrain, au cœur du patrimoine que constituent nos vieilles maisons, riches et pauvres, simples ou grandioses, menacées ou sauvées.

Le Prix de mérite Robert-Lionel-Séguin a été ainsi nommé en mémoire du grand ethnologue québécois. Cette année, la cérémonie de remise du prix a été honorée par la présence de la veuve de feu Robert-Lionel Séguin, qui a elle-même remis entre les mains du lauréat, André Robitaille, la plaquette commémorative ornée du heurtoir en fer forgé — emblème de notre Association — qu'a exécutée à la main Conrad Cliche d'Arthabaska, ancien président de l'APMAQ.

Lors de la cérémonie qui s'est déroulée au cours du banquet à l'Auberge Handfield de St-Marc sur le Richelieu, auquel assistaient de nombreux membres, l'éloge du lauréat a été fait par Thérèse Romer, secrétaire générale sortante de l'Association. ●

VIF SUCCÈS DE L'ALBUM PHOTOS

Un grand nombre de congressistes ont feuilleté l'album de photos des archives de l'APMAQ. Plusieurs se remémoraient ainsi les congrès précédents alors que d'autres pouvaient contempler les travaux de restauration entrepris par nos membres. Au fait, pourquoi ne pas faire parvenir à l'APMAQ quelques photos de votre maison ancienne ? Cela contribuera à enrichir les archives de l'APMAQ et permettre à d'autres membres de voir comment vous avez procédé. L'APMAQ vous remercie à l'avance.

PETITES ANNONCES



VIEUX-LONGUEUIL: Rue Victoria, immense cottage victorien rénové, 11 pièces, 4 chambres, terrain 12 000 pi. ca., libre immédiatement. Louise Rhéaume, Pierre-Yves Daigneault, RE/MAX Longueuil Inc. (Courtier), 651-8331.

À VENDRE: Payer et emporter. Maison pièces sur pièces immense (27 pieds sur 57 pieds), située à Saint-Jean-Port-Joli, beaucoup de matériel pour celui qui veut la démonter avec soin. Faire une offre à Yves Gariépy, (418) 653-4269.

MAISON PIÈCES SUR PIÈCES DE 22 X 52, À VENDRE: Plus que centenaire, pièces sur pièces, mesurant 22 x 52.6 et située dans le Vieux-Belœil (sur le Richelieu) devra être démontée au cours de l'année 1989. L'échéancier du travail reste encore à déterminer et à négocier, de même que le prix de vente. Il s'agit en fait de deux maisons pièces sur pièces réunies en une seule. Nicole ou Damien Tremblay, 185, rang des Petits Trente, St-Jean-Baptiste (Québec), J0L 2B0. Tél.: (514) 467-7102 ou 795-6787.



LE COURRIER DES MEMBRES

PAR THÉRÈSE ROMER

Ma parole ! C'est la toute première fois, depuis le tout début de l'Association, que *La Lucarne* n'a aucune lettre de membre à publier.

J'aimerais donc vous rappeler que *La Lucarne*, notre bulletin trimestriel, permet aux membres, dispersés dans tout le Québec, de communiquer ensemble.

On s'y donne des nouvelles des projets de conservation et de rénovation de nos maisons anciennes. On se parle de nos trouvailles, de nos succès... et de nos déconfitures. En cas de problème, on y cherche conseil auprès de ceux qui ont connu des conjonctures semblables. Ainsi, l'échange de nos expériences peut devenir une source d'enrichissement pour tous.

J'invite donc tous les membres à continuer d'écrire à notre Association. Parlez-nous de l'histoire de votre maison. Racontez vos réalisations. Partagez vos préoccupations, vos suggestions. Proposez-nous des actions communes, des visites, des rencontres. De cette façon, tout le monde en trouvera écho dans *La Lucarne*.

Vous pouvez, bien sûr, vous adresser à n'importe lequel des membres du Conseil dont vous trouverez l'adresse à la page 2. Cependant, n'hésitez pas non plus à écrire au siège de l'Association (83, rue Chénier, Saint-Eustache J7R 1W9), adresse qui restera inchangée tout au moins jusqu'à l'Assemblée de 1989.



LA VIEILLE ÉGLISE

ALBERT LARRIEU

La vieille église du village,
Semble n'avoir plus aucun âge,
Ses pierres grises, ses vitraux brisés,
D'un lierre très vieux sont tapissés!
Sa cloche qui sonne,
Dans le cœur résonne,
Elle évoque tout notre passé,
Déjà par le temps presque effacé!

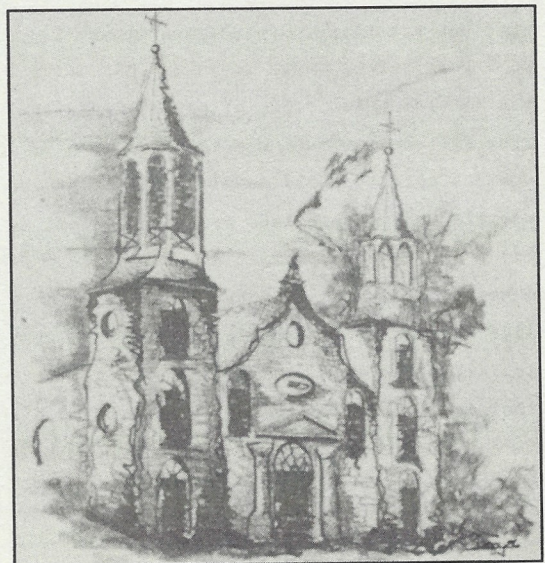
II

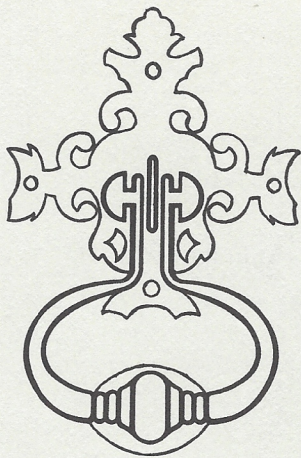
L'odeur d'encens encore parfume
Les saints de bois au vieux costume,
Ils ont toujours un air de majesté
Malgré leur antique pauvreté.
Sous les blanches roses,
Les aïeux reposent,
Autour des vieux murs dans le champs clos,
Rien ne peut troubler ce grand repos!

III

Ne touchez pas à cette église
Que son grand âge poétise!
Laissez-la vivre et finir ses vieux ans,
Elle n'en a plus pour bien longtemps!
Cette pauvre aïeule,
Un jour toute seule
Tombera comme un oiseau blessé,
Sur les ruines de notre passé!

(Éditions Beauchemin)





AMIS ET PROPRIÉTAIRES DE MAISONS ANCIENNES DU QUÉBEC

(APMAQ - association à but non lucratif, fondée en 1980)
83, rue Chénier, St-Eustache, Qc, J7R 1W9

LES ACTIVITÉS

Cette année, j'aurai l'occasion d'être responsable des activités sociales de l'Association. Naturellement, succéder à Pauline Amesse est une tâche presque insurmontable sauf qu'avec votre aide, nous saurons continuer dans le même élan de dynamisme.

J'aurai l'occasion d'en animer quelques-unes; pour le reste, je vous fais confiance. Vous connaissez certainement un beau petit coin à nous faire découvrir ou une personne-ressource qui pourrait nous faire profiter de ses connaissances.

À chaque *Lucarne*, une publication par saison, nous vous communiquerons les excursions confirmées ainsi que les renseignements pour y participer.

L'orientation générale est de chercher à avoir, au minimum, une activité par saison, assurant ainsi une continuité.

En terminant, vous pouvez me rejoindre au numéro ci-contre au cas où vous auriez une bonne idée.

JEAN-PIERRE BOIVIN,
RESPONSABLE DES ACTIVITÉS

VISITE CHEZ LES ANTIQUAIRES

La tournée des antiquaires de la rue Notre-Dame à Montréal, est prévue pour le dimanche 15 janvier 1989; on compte une trentaine de boutiques entre le 136 et le 176 ouest, rue Notre-Dame.

Rendez-vous à 12h30 au marché Atwater, coin Atwater et Notre-Dame.

Pour s'y rendre : par la voie rapide route 15, autoroute Décarie, sud ou nord, prenez la sortie Atwater. Passez sous le tunnel Atwater et vous y serez.

Bienvenue à tous.

JEAN-PIERRE BOIVIN
(514) 648-4189 OU 766-1208



Devenez membre(s) !

Pour recevoir ma/nos carte(s) de membre et le reçu, j'envoie à l'APMAQ mon chèque et une enveloppe timbrée, adressée LISI B L E M E N T en mon/notre nom.

Cotisation annuelle: \$25. par famille.
COTISATION DE SOUTIEN: \$40.

(On expédie le tout au Secrétariat de l'APMAQ, 83 rue Chénier, Saint-Eustache, Qc, J7R 1W9).
